

Montage d'une ligne de fond



Il y a un certain temps, dans notre région, les marins pêcheurs ne disposaient pas de bateaux suffisamment puissants et aménagés pour pouvoir pêcher au chalut. Ils pratiquaient à la ligne de fond ou corde. Ils s'appelaient les « cordiers ».

La capture du poisson se faisait en immergeant des centaines de mètres de corde maîtresse munies d'hameçons de tailles respectables appelées « haims » grésés sur des filins de faible longueur et fixés toutes les brasses et demie sur la ligne principale (le nylon si commun maintenant n'existait pas à l'époque).

Ils ramenaient des « mannées » de tous les poissons fréquentant les fonds (raies, congros, squales de toutes sortes baptisés chiens de mer ou touilles tels les has, grandes et petites roussettes, émissoles, aiguillats), et parfois aussi d'autres poissons comme le turbot, la sole, le carrelet...

Aujourd'hui on ne voit plus ce genre de débarquement dans notre secteur. Les professionnels spécialisés pêchent principalement le bar au moyen de lignes appelées **palangres de fond** ou **palangres de surface** suivant l'utilisation, boettées aux lançons vivants récoltés à l'aide d'un chalut à fines mailles. Actuellement ce genre de pêche semble moins productif qu'il y a quelques temps.

A toute époque, les amateurs coureurs de grèves ont posé des **lignes de fonds** lors des basses mers, boettées de vers noirs ou gris (burlottes ou bibis) pour prendre des plies, des bars, parfois des soles et divers poissons de passage.

Pour les plaisanciers que nous sommes, la réglementation actuelle nous autorise à détenir à bord et donc à utiliser **2 palangres munies chacune de 30 hameçons** au maximum.

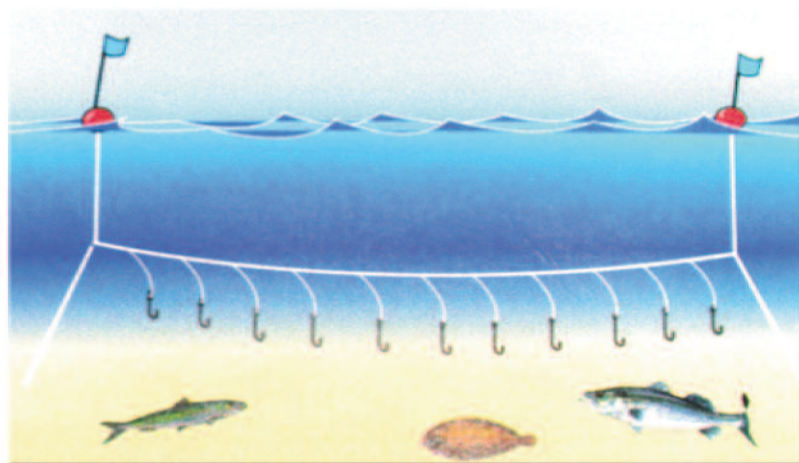
La palangre est une ligne composée d'une corde principale en cordonnet ou en nylon souple de fort diamètre, sur laquelle sont fixés de place en place des hameçons montés sur un bas de ligne de diamètre plus fin.

La pêche à la ligne de fond présente un certain intérêt, car lorsqu'il n'est pas agréable de pêcher au mouillage à cause du clapot ou autre, elle permet de capturer certains poissons que l'on ne prend pas à la traîne, tels les dorades, roussettes, raies, plies, congros et même parfois bars, vieilles, lieus....

Chacun monte ses lignes en fonction des poissons qu'il recherche et des esches dont il dispose et aussi de son tempérament de pêcheur, car ce genre de pêche n'est pas de tout repos.

Il est évident que pour les congros et les raies, il faut monter costaud.

Pour les dorades et roussettes, il est possible de retenir le montage ci-après :



Un **corps de ligne en fil tressé** de 3mm ou en nylon de 200/100, démarré par un grappin destiné à immobiliser la ligne, puis après quelques brasses et tous les mètres sont fixés des avançons de 35 à 40cm en 40/100ème munis d'hameçons plutôt petits (1/0 à 3/0). Il est prudent de réserver une dizaine de brasses de ligne sans hameçon avant d'installer le lest puis l'orin dont la longueur doit être compatible avec la profondeur du lieu de mouillage et le flotteur.

Ce flotteur doit être complété par un bout de 2 ou 3 m de longueur muni à l'extrémité d'un autre **petit flotteur** permettant de repérer la dérive pour récupérer la ligne dans le bon sens.

A mon avis, si on ne souhaite pas trop de tracas pour boetter, filer et ramener l'engin à bord, on peut se contenter de 15 à 20 hameçons.

Les boettes : des petits bouts de maquereau avec peau, des lanières de seiche ou encornet, des lançons, des coques ou des noix de petites pétoncles qui tiennent bien à l'hameçon, si on peut s'en procurer.

La technique de mise à l'eau : après avoir bien repéré la dérive, installer la ligne du côté où elle s'écartera du bateau en la préparant pour qu'elle puisse se dérouler sans problème, larguer le grappin placé en bout de ligne, laisser les hameçons filer sans intervenir, puis jeter le lest, l'orin et le flotteur.

Les lieux de mise à l'eau : sur le sable, pas trop loin des roches mais pas dessus

Durée : s'il y a du poisson dans le coin, 1h suffit et s'il n'y en a pas, cela ne sert à rien d'attendre.

Pour récupérer la ligne, il est prudent d'être deux, le barreur qui aborde doucement le montage pendant que l'autre équipier accroche le flotteur au moyen d'une gaffe ou d'un trident lesté au bout d'une fine corde et remonte vivement le poids, puis la ligne dont les hameçons sont rangés (si possible) car les poissons, s'il y en a, ne se laissent pas faire et se débattent vigoureusement, au fur et à mesure de leur arrivée. Ces derniers sont mis dans un seau avec le bas de ligne qu'il faut mieux couper s'il s'agit de congros ou de roussettes, poissons particulièrement aptes à s'extirper du seau et à venir créer un embrouillamini inextricable dans la ligne. Cela fait aussi partie du plaisir de la pêche !

Robert Martin
Saint-Quay Portrieux